

POURQUOI LA COMPETENCE CULTURELLE JOUIT-ELLE D'UNE GRANDE IMPORTANCE DANS L'ENSEIGNEMENT D'UNE LANGUE ETRANGERE ?

Pr. RAZKAOUI Yassin

Faculté des Sciences et des Techniques- Tanger
Université Abdelmalek Essaâdi

Résumé

La langue est le vecteur de la culture. C'est un marqueur d'identité et l'identité se bâtit uniquement dans la corrélation entre soi et autrui. La dialectique de l'identité et l'altérité ne cesse d'enfanter des stéréotypes qui sont toujours présents même dans l'éducation de nos enfants. Alors, nous devons reconnaître que tout étudiant reçu en classe arrive la tête pleine d'idées concernant la culture dont il apprend la langue. Il ne faut pas croire donc à la virginité culturelle d'un apprenant même si la compétence linguistique lui fait défaut. L'apprenant d'une langue étrangère n'est pas le « coque vide à remplir » comme le souligne G. Zarate (Zarate, 1993). Il encaisse déjà des savoirs, trop souvent obtenus à partir de stéréotypes, sur la culture étrangère même avant qu'il apprenne la langue qui en découle.

À l'heure actuelle, l'enseignement d'une langue étrangère incluant sa culture est considéré comme un processus de recomposition constante des représentations de l'apprenant à l'égard

de cette culture. Les apprenants prennent conscience, de leurs représentations et découvrent les spécificités propres à leur culture à travers le contact avec une autre langue et une autre culture. En fait, la valeur de la culture dans l'enseignement d'une langue étrangère est reconnue par tous les spécialistes, elle est indispensable pour que les apprenants puissent communiquer, assumer des responsabilités et accomplir des tâches dans la société. Bref, l'apprentissage d'une langue étrangère ne se limite point dans l'acquisition d'un moyen de communication, c'est l'intégration symbolique d'un univers plein de dimensions culturelles, ce qui fait de la compétence culturelle une partie prenante de l'opération « enseignement-apprentissage » dans les classes de langues. Cette image des cultures peu objective influence-t-elle l'engagement des apprenants ? Ces stéréotypes, sont-ils de bons outils ou bien des obstacles à l'enseignement d'une langue étrangère ? Ou bien faut-il commencer par les extraire de la tête de nos apprenants pour mener à bien notre mission ? Quelles sont donc les approches pédagogiques efficaces à adopter pour accorder la valeur nécessaire à la culture et l'incorporer dans les classes de langues ?

Mots clés : Enseignant, apprenant, langue étrangère, culture, interculturel, compétence culturelle.

Abstract

Language is the vector of culture. It is a marker of identity and identity is built solely on the correlation between oneself and others. The dialectic of identity and otherness never ceases to give birth to stereotypes that are still present even in the education of our children. So, we must recognize that every student received in class arrives with a head full of ideas about the culture whose language he is learning. Therefore, one should not believe in the cultural virginity of a learner even if the linguistic competence is lacking. The learner of a foreign language is not the "empty shell to fill" as G. Zarate emphasizes. In fact, he already collects knowledge, too

often obtained from stereotypes, about foreign culture even before he learns the resulting language.

Currently, the teaching of a foreign language including its culture is seen as a process of constantly recomposing the learner's representations of that culture. Learners become aware of their representations and discover the specificities specific to their culture through contact with another language and another culture. In fact, the value of culture in the teaching of a foreign language is recognized by all specialists, it is essential for learners to be able to communicate, take on responsibilities and perform tasks in society. In short, learning a foreign language is not limited to the acquisition of a means of communication, it is the symbolic integration of a universe full of cultural dimensions. This makes cultural competence an integral part of the "teaching-learning" operation in language classes. Does this un objective image of cultures influence learner engagement? Do these stereotypes weigh heavily on learning and teaching a foreign language? Are they good tools or obstacles? Or should we start by extracting them from the heads of our learners to carry out our mission?

Key words: Teacher, learner, pedagogy, foreign language, culture, intercultural, cultural competence.

Introduction

L'apprentissage de la culture du pays dont on apprend la langue permet de donner une signification plus concrète à la langue. Ainsi, l'enseignement de ses aspects culturels permet de la replacer dans un contexte plus perceptible, plus proche de la réalité à laquelle les apprenants sont confrontés. Dans ce cadre, l'apprentissage d'une langue étrangère ne se limite point dans l'acquisition d'un moyen de communication, c'est l'intégration symbolique d'un univers plein de dimensions culturelles. À proprement parler, l'enseignement des langues

étrangères est un champ encore en friche et la place de la culture dans les classes de langue demeure brouillée et floue. Ipso facto, plusieurs questions se posent, sur lesquelles je reviendrai dans cet article : la langue et la culture sont-elles les deux faces d'une même pièce ? Quelles sont donc les approches pédagogiques efficaces à adopter pour accorder la valeur nécessaire à la culture et l'incorporer dans les classes de langues ? Comment corriger les stéréotypes installés chez les apprenants ? Quelle est la part de responsabilité assumée par l'enseignant dans ces opérations ?

1. La culture et la langue deux concepts étroitement liés

Il va sans dire que l'enseignement d'une langue étrangère fait appel à « l'autre » et exige par la suite la découverte voire l'acceptation et la compréhension de l'altérité (Amireault Valérie & Lussier Denise, 2008). Selon Bourdieu, les représentations possèdent « une efficacité proprement symbolique de construction de la réalité (Bourdieu Pierre, 1982) ». La langue et les effigies sont continuellement en contact vu que la langue architecture les représentations que les gens archivent du monde social ; la langue diffuse la culture et les clichés que les apprenants encaissent. Il s'agit de faire vivre aux apprenants, en classe de langue, une expérience interculturelle et non seulement de leur apprendre une langue, et surtout, de les sensibiliser aux valeurs, croyances et modes de vie de l'autre. Le but majeur de ces sensibilisations interculturelles demeure la meilleure connaissance et compréhension de l'autre, de sa langue et de sa culture outre l'amélioration de bonnes représentations vis-à-vis de l'altérité. L'enseignement d'une langue étrangère, donne lieu à la confrontation des deux systèmes linguistiques ce qui engendre impérativement l'affrontement des deux cultures véhiculées par les deux langues. Dans ce sens Courtillon affirme :

Apprendre une langue étrangère c'est apprendre une culture nouvelle, des modes de vivre, des attitudes, des façons de penser, une logique autre, nouvelle, différente, c'est entrer dans un monde mystérieux au début, comprendre les comportements individuels, augmenter son capital de connaissances et d'informations nouvelles, son propre niveau de compréhension (Courty Janine, 1984).

La culture se reflète dans la langue de sorte qu'elles sont indissociables. Donc, la culture est omniprésente dans les classes de langue. Blanchet présente ce rapport en disant que : « toute langue véhicule et transmet, par l'arbitraire de son lexique, de sa syntaxe, de ses idiotismes, les schèmes culturels du groupe qui la parle. Elle offre une version du monde spécifique, différente de celle offerte par une autre langue (BLANCHET Phillippe.p.6, 2004/2005) ». La même idée est soutenue par Neuner, qui affirme que la culture ne peut pas être retirée de la classe de langue puisque « la compétence socioculturelle fait intrinsèquement partie de toutes les autres compétences (NEUNER Gerhard.p.56, 1990) ». Sperkova, elle, soutient que « la classe de langue présente un lieu idéal pour connaître et comprendre une autre culture, étant donné le croisement entre la langue et la culture. Elle assure que :

Dans la classe de langue, la culture de l'apprenant est confrontée à la culture étrangère, ce que l'on appelle dialogue des cultures. Dans ce dialogue, la propre culture de l'apprenant est enrichie au contact de la culture de l'autre et mène à la compétence interculturelle.

En effet, l'enseignement des langues impose à l'enseignant de présenter des contenus socioculturels aux apprenants afin qu'ils soient informés des différents aspects de la culture en question. Ce qui est susceptible d'approfondir leurs connaissances et démanteler les stéréotypes qu'ils archivent. Bien sûr, la stéréotypisation est un mécanisme normal voire nécessaire, mais ce « processus de catégorisation et d'assignation » ne peut jamais aller « à la caricature

superficielle et la généralisation abusive (BLANCHET Phillipe.p.26, 2004/ :2005) ». D'après Lévi-Strauss, trois points de vue précisent la relation entre la langue et la culture : « une langue peut être considérée, soit comme un produit de la culture ordinaire dans laquelle elle est en usage, soit comme une partie de cette culture, soit comme condition de celle-ci (Lévi-Strauss Claude. p.78, 1958) ».

En effet, la langue est enfantée par la culture. Elle voit le jour et se développe suite à la reconnaissance d'un groupe social qui l'adopte, s'en sert et la diffuse. Par conséquent, la langue est l'unique pont permettant l'accès à une autre culture, elle la matérialise en la rendant active tout en assurant sa mise en mouvement. Il faut reconnaître alors que l'enseignement d'une langue étrangère doit être associé à celui de la culture dans laquelle cette langue est ancrée puisque cette dernière est le support de l'histoire des peuples qui veille à spéculer les valeurs et artefacts de leur culture. De ce fait, il est inutile d'apprendre une langue dépouillée de son contexte culturel. C'est l'interaction qui résulte du contact de la culture de l'apprenant et celle représentée par la langue étrangère qui donne naissance à l'interculturalité. D'ailleurs, l'apprentissage d'une langue étrangère, est la fenêtre grande ouverte qui permet aux apprenants la découverte de nouveaux systèmes de signification et les valeurs qui en découlent tout en leur donnant l'opportunité de découvrir de nouvelles compétences et d'apprendre à méditer leur propre système culturel. Selon G. Zarate puisque dans un enseignement, nous optons pour le principe de la découverte du sens, de l'extraction du sous-entendu et l'étude des représentations culturelles, qu'il soit dans la langue étrangère ou bien dans la langue maternelle, la langue et la culture sont donc l'avvers et le revers de la même médaille (Zarate Geneviève. p.73,1993). La compétence culturelle est donc incluse dans la compétence communicative, et ce, sous forme des modes de perception et des formes symboliques véhiculées par l'autre à savoir la communauté linguistique et culturelle différente de celle à laquelle appartient l'apprenant.

Seule la compréhension et la bonne lecture de ces représentations culturelles sont capables d'aider l'apprenant à choisir l'attitude appropriée dans le contexte des interactions sociales.

2. Approches d'enseignement dans les classes de langue

D'après Dervin la pédagogie la plus efficace est celle qui se base sur l'ouverture à l'altérité et l'analyse de ses propres représentations pour pouvoir se connaître d'une manière correcte et profonde sans omettre de les remettre en question par des activités variées, comme l'interaction avec des interlocuteurs aborigènes, et ce dans la perspective de faire une analyse réflexive pour les représentations de l'autre (DERVIN Fred. p.66,76, 2004). Par ailleurs, quand la langue étrangère est prise en tant que pratique sociale inséparable des attitudes et des représentations, il n'y a aucune opposition entre apprentissage linguistique et processus de découverte culturelle. Dans ce cadre, Castellotti et Moor affirment que ces représentations sont généralement faites en se basant sur le déjà-vu et connu, le familier et le rassurant servant de point d'évaluation et de comparaison (CASTELLOTTI Véronique et MOORE Danièle, 2002). Par conséquent, il faut étudier la manière par laquelle les gens s'écrouissent des conceptions du contact avec d'autres langues et forment, individuellement ou collectivement, des représentations qui sont capables de progresser, d'être fusionnées, partagées et même inventées (Moscovici Serge, 2001). Les représentations permettent donc aux apprenants de fabriquer le monde qui les entoure et les aident à classer les autres et à se démarquer eux-mêmes par rapport à leur propre identité culturelle. En effet, ZARATE assure que les représentations définissent l'identité, sachant bien que le partage de ces images, c'est l'affirmation de son adhésion à un groupe, le maintien d'un lien social et la contribution à sa fortification. La didactique des langues-cultures, est censée en prendre en considération et accorder une grande importance aux différentes références exploitées lors du processus d'apprentissage (ZARATE Geneviève. p.30, 1993). Ainsi, nous devons reconnaître qu'étant une didactique

respectant le sens et le contexte, l'approche communicative a eu un effet flagrant sur la didactique des langues. Cette approche place la compétence culturelle au centre de l'apprentissage des langues étrangères. Les apprenants contactent la culture cible dans la vie de tous les jours, c'est-à-dire, la « micro-culture ». Ils ont l'opportunité de connaître une culture dans sa quotidienneté, de découvrir les us et les valeurs de la culture du pays dont ils apprennent la langue. En réalité, l'approche communicative a devancé les études interculturelles en traitant la culture comme un système de valeurs, d'attitudes et de règles sociales organisant les individus et les groupes. Là je peux citer Porcher qui affirme : « cette culture invisible intervient constamment dans les échanges et constitue un élément central dans la production et l'interprétation des énoncés (Porcher Louis. p.126,129, 1996) ».

3. La compétence culturelle fait partie intégrante de l'approche interculturelle

L'approche communicative a réalisé un grand succès en tant que méthodologie didactique, toutefois de nouvelles approches ont pu s'imposer ultérieurement. Il s'agit de l'approche interculturelle qui a vu le jour dans les années 80. Ces « thèmes visent à sensibiliser l'apprenant non seulement à la langue mais également aux expériences interculturelles, aux stéréotypes, à la construction du sens, etc. (NEUNER Gerhard – PARMENTER Lynne – STARKEY Hugh – ZARATE Geneviève. p.15,67, 2003) ». Cette approche traite plusieurs sujets à titre d'exemples : la perception et l'expérience culturelle spécifique, la langue et l'interaction sociale, le cliché et le rituel et la langue et le stéréotype. Donc, il s'agit d'une prise de conscience de l'autre, d'une vraie valorisation de la compétence culturelle et de la reconnaissance de sa valeur au sein de l'apprentissage d'une langue étrangère. En outre, d'après Neuner, l'approche interculturelle appliquée dans l'enseignement des langues vivantes est fondamentalement semblable à l'approche communicative. Elle présente une vision générale de la « compétence de communication ». En effet, outre les aspects fonctionnels et

pragmatiques d'une langue, elle prouve que l'apprentissage d'une langue étrangère est nécessaire pour le développement du moi et du moi social de l'apprenant (NEUNER Gerhard. p.75,1997). Alors, cette approche a approfondi la relation entre la culture et la langue cible au sein de l'enseignement/apprentissage des langues. L'enseignant se met, donc, à créer une réflexion sur les éléments composant une culture, à confronter la culture cible et la culture d'origine de manière à faire penser et discuter sur leurs divers aspects et leurs valeurs. Les apprenants, en revanche, doivent être prêts à en réfléchir et en discuter tout en utilisant la langue seconde pour découvrir l'autre et se découvrir eux-mêmes. D'ailleurs, on n'apprend pas une langue exclusivement pour pouvoir communiquer avec l'autre, mais également pour le comprendre et pour son propre développement et sa propre croissance. Ainsi, l'apprentissage d'une langue demeure vain s'il n'est pas illustré par la découverte de sa culture et la compréhension de ses composantes. Nous pouvons affirmer donc que la compétence culturelle est plus importante que la compétence linguistique puisqu'elle offre les possibilités de rencontre, de la communication, du dialogue et de la mansuétude entre les gens appartenant à des cultures différentes. Elle est efficace pour la construction d'un monde plus ouvert qui cherche à faire face aux stéréotypes et préjugés largement répandus dans la société.

3.1. Le rôle de l'enseignant

Dans le cadre de l'approche interculturelle, il revient à l'enseignant de construire la compétence culturelle de l'apprenant. Cette approche cherche à créer une modification chez l'apprenant par le contact réalisé entre lui et la culture étrangère. Ainsi, les tâches de l'enseignant sont monumentales à savoir : l'ajustement des stéréotypes, la fortification de la tolérance culturelle chez les apprenants et la compréhension juste et correcte de la culture de l'autre à l'instar de sa propre identité culturelle. Toutefois, nous devons signaler que la réussite de cette approche

n'est assurée qu'avec l'aide des approches précédentes et spécialement l'approche communicative. Dans ce sens Abdallah – Pretcei Ile avance :

(Certes...) On a négligé d'enseigner les civilisations et les cultures en enseignant les langues. Or il convient que cet apprentissage interculturel, se fasse, mais il ne faut pas le réifier, le didactiser à l'excès. Car apprendre une culture, c'est d'abord, rencontrer l'autre, l'interlocuteur (ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine.p.49,1998).

Pour ce faire, l'enseignant doit semer l'amour des langues dans le cœur de ses apprenants et le désir de connaître l'autre. Sa tâche consiste principalement à aider les apprenants à comprendre et à saisir les traits culturels qui sont indispensables pour l'accès à l'autre tels : les valeurs, les us, l'histoire et les modes de pensée. Accès fait, ils peuvent regagner leur propre culture, épaulés par la richesse de l'expérience. D'ailleurs, la correction des attitudes, des représentations et des certitudes stéréotypées encaissées par les apprenants est l'objectif de la démarche interculturelle sachant bien que la réalisation de ces objectifs dépend de l'enseignant. En effet, il lui appartient d'intriguer et motiver ses apprenants et de les placer dans une situation d'apprentissage réelle tout en choisissant la pédagogie et les cours adéquats. En outre, il est censé présenter des documents offrant une variété d'attitudes et de comportements capables d'ajuster voire d'améliorer les représentations des apprenants, généralement étroites et stéréotypées. Dans le même cadre, l'enseignant peut proposer des activités de réflexion incitant les apprenants à justifier leurs propres représentations et à se rendre compte de la diversité de celles explicitées par leurs camarades. Ces réflexions aideront à former des interlocuteurs capables de se critiquer, de s'exprimer en français traitant des sujets de la culture-cible, de développer de l'empathie, de la curiosité et de l'ouverture dans une société interculturelle. Lorsqu'on parle du rôle de l'enseignant, il faut prendre en considération

l'approche actionnelle qui charge l'enseignant de motiver les apprenants pour qu'ils puissent s'améliorer de manière autonome. L'enseignant est demandé de préparer un ensemble de documents authentiques traitant des sujets et thèmes variés afin de stimuler l'intérêt chez l'apprenant et pour lui offrir le choix de ce qu'il l'intéresse. Nous pouvons remarquer alors, que l'élimination des préjugés est l'une des missions des professeurs de langues. En effet, tout enseignement de langues doit promouvoir le respect de la dignité et les droits de tous les êtres humains. De plus, les enseignants doivent collaborer avec les apprenants en travaillant ensemble pour leur faire découvrir la dimension interculturelle. Néanmoins, il ne faut pas omettre que la stéréotypisation ne peut nullement être intégralement évitée vu que l'esprit humain fonctionne en suivant certaines catégorisations. C'est à l'enseignant donc de privilégier et encourager une prise de conscience et essayer d'éviter la généralisation et la simplification sachant que l'enseignement des langues devrait favoriser l'individualité et la diversité des gens issus de la même culture ou d'une culture différente.

4. La compétence culturelle et le CECR

Le Cadre européen commun de référence pour les langues a remarquablement insisté sur l'importance de la compétence culturelle qui va de pair avec la compétence linguistique. Il donne une bonne définition qu'on vous présente, raccourcie, dans les lignes suivantes : La connaissance, la conscience et la compréhension des relations (...) Entre « le monde d'où l'on vient » et « le monde de la communauté cible » sont à l'origine d'une prise de conscience interculturelle. (...) [L]a prise de conscience interculturelle inclut la conscience de la diversité régionale et sociale des deux mondes. Elle s'enrichit également de la conscience qu'il existe un plus grand éventail de cultures que celles véhiculées par les L1 et L2 de l'apprenant. (Conseil de l'Europe, Cadre européen commun de référence pour les langues.p.83, 2001). Cette

définition précise donc les compétences que les apprenants sont censés développer pour maîtriser une langue. Au fond, la définition accorde toute l'importance à la conscience et la compréhension entre la culture d'origine et la culture cible ce qui engendre l'enrichissement de la vision du monde, et ce, grâce au contact de la langue maternelle et la langue étrangère.

Conclusion

La langue est donc amarrée à la culture. D'ailleurs, même si les compétences linguistiques sont capitales, elles restent insuffisantes puisque la communication entre les personnes de différentes cultures exige l'acquisition de la compétence culturelle. Cette dernière incite l'apprenant à mettre en cause sa perception stéréotypée de l'autre et lui permet le développement de la pensée critique vers sa propre culture et la culture étrangère. Grâce à cette compétence, les apprenants peuvent, d'une manière implicite, essayer de comprendre les différentes cultures, approfondir leur connaissance du monde et apprendre à être plus ouverts, latitudinaux et tolérants. C'est la base pour une approche démocratique qui respecte les fondements de la société contemporaine dans laquelle il n'y a plus de place pour la perception généralisée de l'autre ni pour les stéréotypes ou les préjugés. Par le biais d'un ensemble de théories d'enseignement, ce travail a cherché à montrer que la maîtrise de la compétence culturelle est la pierre angulaire de l'enseignement des langues étrangères.

Bibliographie

1. Ouvrages généraux et spécialisés

- Abdallah-Pretceille, M. 1998 « Apprendre une langue, apprendre une culture ». In Cultures pédagogiques n° : 360. Paris, janvier 1998, p. 49
- Blanchet, P. L'approche interculturelle en didactique du FLE : Cours d'UED de Didactique du Français Langue Étrangère, Service Universitaire d'Enseignement à Distance, Université Rennes 2 Haute Bretagne, 2004/05, p. 6.
- Blanchet, P. L'approche interculturelle en didactique du FLE : Cours d'UED de Didactique du Français Langue Étrangère, Service Universitaire d'Enseignement à Distance, Université Rennes 2 Haute Bretagne, 2004/05, p. 26.
- Bourdieu, P. Leçon sur la leçon, Paris, Minuit, 1982, p.99.
- Courtillon, J. 1984. « La notion de progression appliquée à l'enseignement de la civilisation. ». In Le Français dans le Monde, n° 188, Paris, Hachette Larousse, 1984, p. 52
- Dervin, F. 2004. Définition et évaluation de la compétence interculturelle en contexte de mobilité: ouvertures. Moderna Språk 98: 1, 66-76
- Neuner, G. le chapitre Le rôle de la compétence socioculturelle dans l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes dans BYRAM, M. – ZARATE, G. – NEUNER, G., p. 56.
- Neuner, G., - Parmenter, L – Starkey, H – Zarate, G, La compétence interculturelle, Conseil de l'Europe, Strasbourg, mai 2003, pp. 15-67.
- Neuner, G. Le rôle de la compétence socioculturelle dans l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes dans La compétence socioculturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues dans : Byram, M. – Zarate, G. – Neuner, G. Strasbourg, Conseil de l'Europe, 1997, p. 75
- Lévi-Strauss, C. Anthropologie structurale Paris, Pion [1958], in-8°, 454 p. 78.
- Porcher, L.1996. « Cultures invisibles ». In Le Français dans le Monde – recherches et applications, pp. 126-129.
- Zarate, G. 1993. Représentation de l'étranger et didactique des langues, Paris.

2. Webographie

- Amireault, V et Lussier, D., 2008 Représentations culturelles, expériences d'apprentissage du français et motivations des immigrants adultes en lien avec intégration à la société URL : https://www.oqlf.gouv.qc.ca/ressources/sociolinguistique/note_recherche/langues_societes_numero_45.pdf.
- Castellotti, V & Moore, D., 2002 Castellotti : Représentations sociales des langues et enseignements. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe Europe – De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue. Conseil de l'Europe, Strasbourg. URL: <https://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/CastellottiMooreFR.pdf>
- Moscovici, S. Psychologie des représentations sociales. : https://www.researchgate.net/publication/332130894_Serge_Moscovici_Psychologie_des_representations_sociales_Textes_rares_et_inedit
- Šperkova, P. La littérature et l'interculturalité en classe de langue, Sens public, 2009/10, p. 3. Disponible sur http://www.sens-public.org/article.php3?id_article=666
- (1 juin 2018 2018).